

CULTURE

1ère intervention

#SansCultureLeSilence

Pour ceux qui suivent un temps soit peu l'actualité, il est impossible d'être passé à côté de la détresse qui mine en ce moment les milieux culturels. 1500 personnes directement employées dans le milieu théâtral uniquement sur notre canton.

Sur Vevey, je serais personnellement capable de citer facilement 100 à 200 personnes qui vivent de ce secteur économique. Sans compter les personnes qui y offrent des heures de bénévolat ou de travail non rémunéré (merci de bien comprendre la différence essentielle entre ces deux notions) et dont j'ai largement fait partie.

Après 15 ans à évoluer dans ce secteur tout en côtoyant énormément de personnes d'autres secteurs économiques, une grande question demeure:

Pourquoi ne pouvons-nous pas avoir de sécurité sociale et/ou de l'emploi comme n'importe quel autre corps de métier?

La réponse est simple, et elle se trouve ici, dans les hémisphères politiques:

Une grande part des personnes situées dans cette salle ne considère pas notre secteur comme un service public moteur de réflexion, de lien humain et de cohésion sociale, et en cela, refuse de nous doter financièrement comme n'importe quel autre service public. Et dieu qu'il est facile, d'une part, de demander à ce que l'on respecte des conventions salariales, quand l'on sous-dote financièrement les structures sensées respecter ces conventions. On se donne bonne conscience tout en déléguant la responsabilité à des tiers: les associations culturelles.

Comment peut-on prôner le plein emploi, vouloir être exemplaire comme employeur et continuer à laisser nos propres employés sur le carreau avec des postes d'auxiliaires sans avenir, après plusieurs années de bon et loyaux services, ou en ne permettant pas aux associations qui ont fait leur preuve d'employer du personnel à la hauteur de leur expérience. Tout cela ne mène qu'à une chose, la crise que subit actuellement la culture, comme celle de la santé, n'est pas due au COVID, mais à une politique de l'économie aveugle qui a précarisé des secteurs pourtant nécessaires au bien-être de la population.

La culture n'a pas besoin de grand chose pour fonctionner, concernant les associations, il s'agit de ne pas couper 48'000 CHF et d'en rajouter 40'000 CHF. Pour le personnel de la direction de la culture, il s'agit de changer quelques chiffres de ligne, et de rajouter de quoi assurer les postes de manière pérenne afin de permettre à ce service de tourner à son plein potentiel.

À force de demander aux services de cette ville de faire le travail avec la moitié de l'effectif nécessaire (sinon ces demandes n'auraient pas lieu d'être), nous sommes en train de nous construire une très mauvaise réputation en tant qu'employeur.

Oui, le budget est déficitaire, mais ce n'est certainement pas dû à une baisse d'imposition des théâtres, musées ou salles de concert... ni de leur fréquentation...

Et en temps de crise, il est plus que jamais besoin de médium de réflexion et de témoins historiques pour ne pas sombrer dans un silence malsain.

Le budget ne sera pas à l'équilibre quoi que vous fassiez tant que la péréquation n'aura pas bougé. Et si les communes n'arrivent pas à faire plier le canton, ne demandez pas à des associations à but non lucratif de le faire.

Pour la fête des vigneronns, nombre de personnes ont cité l'effet rebond. Soyons exemplaires pour continuer à faire rayonner le nom de Vevey, même dans les moments plus difficiles.

2ème intervention plus tard:

Citation de Patrick Bertschy durant le débat pour le soutien à la FeVi:

"On nous le dit sans arrêt quand il y a les demandes de subventions:

Il faut que Vevey fasse quelque chose; montre l'exemple pour que ça fasse tourner la roue. Faisons tourner la roue. Si Vevey montre l'exemple ASR et d'autres procéderont également au soutien de cette manifestation."